

Crash de l'Airbus A320

Le copilote avait caché une maladie à son employeur, Germanwings

Andreas Lubitz aurait dû être en arrêt maladie le jour du crash. Selon la presse allemande, il souffrait d'une dépression

Christophe Bourdoiseau
Berlin

Andreas Lubitz était malade. Et il l'avait caché à son employeur. Le copilote de Germanwings, soupçonné d'avoir délibérément conduit à la mort 149 passagers de l'Airbus U4 9525 dans les Alpes françaises, n'aurait pas dû travailler le jour du crash. Un arrêt maladie retrouvé lors des perquisitions effectuées jeudi soir aux deux domiciles du copilote de 27 ans l'atteste.

Les enquêteurs ont découvert plusieurs documents médicaux, dont un avis d'arrêt de travail dé-

«Si le copilote ne remet pas son avis d'arrêt maladie, l'entreprise ne peut pas en être informée»

Une porte-parole de Germanwings

chiré. «Selon une première analyse des éléments saisis, le défunt suivait un traitement. Il avait caché sa maladie à son employeur et à son entourage proche», a assuré hier après-midi le procureur de Düsseldorf. Tandis que le Parquet se refusait à révéler le nom de cette «maladie», le magazine *Der Spiegel* affirmait que les enquêteurs avaient trouvé des preuves attestant un problème «psychique».

L'entreprise pas informée

La compagnie Germanwings assure qu'elle n'était pas au courant de cet arrêt maladie. «Si le copilote ne remet pas son avis, l'entreprise ne peut pas en être informée», a expliqué une porte-parole de la compagnie aérienne.

Andreas Lubitz était patient à la Clinique universitaire de Düsseldorf. La porte-parole a confirmé les deux dernières visites, en février et le 10 mars. Mais elle a démenti un traitement pour dépression. Les raisons de ces visites restent sous le coup du secret médical, a-t-elle ajouté. De son côté, la Direction générale de l'aviation civile (Luftfahrt-Bundesamt), chargée de la sécurité aérienne en Allemagne, a confirmé que le dossier du copilote comportait la mention



Andreas Lubitz était patient à la Clinique universitaire de Düsseldorf. PATRIK STOLLARZ/AFP

«Il avait presque une double vie»

● Spécialiste en psychologie légale et en psychothérapie, professeur à l'Université de Genève, Philippe Jaffé tente de donner quelques clés pour comprendre le geste du copilote Andreas Lubitz.

Qu'est-ce que ça veut dire que d'emporter 149 personnes avec soi dans la mort?

Le suicidaire est dans une espèce de tunnel, en absence émotionnelle, ce qui fait que même si sa copine lui téléphonait, il n'est pas sûr qu'il changerait d'attitude et tiendrait compte des 149 personnes qui sont derrière lui.

C'est l'enfermement suicidaire?

C'est ça, cette vision «tunnel» dans laquelle vous n'avez qu'un seul objectif. L'individu est assez calme, pas résigné, mais en attente. Presque soulagé d'avoir pris sa décision.

On a appris que Lubitz a été soigné pour une dépression et qu'il devait être en arrêt maladie le jour du crash. Qu'en dire?

Des fois la réalité dépasse la

fiction! Qu'une compagnie allemande n'ait pas été au courant de la maladie de son pilote, c'est énorme, je n'arrive pas à le comprendre.

Peut-on parler de raptus, de syndrome de l'Amok, qui voit un individu subitement tuer le plus de personnes possible?

Non, je pense qu'il couvait quelque chose depuis des années, qu'il avait un dysfonctionnement psychologique assez important,



Philippe Jaffé

Professeur à l'Université de Genève

avec des affleurements qui l'ont poussé à reconsulter récemment. Ce qui est surprenant, c'est que ses proches disaient de lui qu'il était un jeune homme parfait. On peut presque dire qu'il avait une double vie.

Y a-t-il eu préméditation?

La crise suicidaire peut se dérouler sur quelques secondes, ou quelques jours, voire semaines. Il peut y avoir un

élément de réflexion, mais souvent c'est l'occasion qui est saisie.

A-t-on affaire à un suicide ou à un meurtre de masse?

La frontière n'est pas très claire. Dans les faits, c'est un tueur de masse, mais il n'a pas accompli son geste dans ce but. D'un point de vue pénal, c'est un meurtre de masse, mais psychiatiquement, c'est un suicide.

De quoi ont besoin les parents de victimes?

Il faut les réunir, ils ont besoin de se retrouver ensemble, mais ils attendent surtout des informations, beaucoup d'informations. Et puis, ce qui est ultraimportant, c'est qu'on doit être à disposition, mais pas de manière intrusive.

Que peut-on dire des parents du copilote?

Ce qu'ils vivent est terrible. Ils restent avec une sorte de culpabilité par procuration. C'est très difficile d'admettre que son fils est devenu un monstre, que l'on n'a rien vu venir, qu'il ne nous a rien dit. **Bernard Bridel**

«SIC» qui indique qu'Andreas Lubitz devait se soumettre à des contrôles médicaux réguliers.

L'enquête se concentre par ailleurs sur une autre zone d'ombre: la formation du copilote interrompue pendant une période de six mois. Le patron de Lufthansa a refusé de dire pourquoi il l'avait suspendue il y a six ans. «Il était apte à 100%», a déclaré Carsten Spohr. Mais l'aptitude du copilote est déjà remise en cause par les médias allemands. Selon le journal *Bild*, Andreas Lubitz avait été déclaré «provisoirement» inapte au vol, à plusieurs reprises, au centre de formation de la Lufthansa aux Etats-Unis, à Phoenix, dans l'Arizona.

Motif politique écarté

L'analyse approfondie des documents saisis et la poursuite des interrogatoires prendront encore quelques jours, a précisé le Parquet de Düsseldorf. Aucune lettre d'adieu n'a été retrouvée dans l'appartement de Düsseldorf ni chez ses parents à Montabaur, en Rhénanie-Palatinat, sa ville d'origine. Pas de texte de revendication non plus. Les perquisitions auront au moins permis d'écarter le motif politique ou religieux. La justice exclut donc toujours l'acte terroriste.

En France, la justice était toujours à la recherche hier de la deuxième boîte noire, qui pourrait donner des précisions sur ce qu'il s'est vraiment passé dans le cockpit.

Après le crash

Suite au drame de l'Airbus A320 de Germanwings, des compagnies aériennes en Suisse et à l'étranger ont décidé d'imposer la présence permanente de deux personnes dans le cockpit. Swiss, filiale de Lufthansa, a franchi le pas hier. Edelweiss Air en discute aussi. Helvetic Airways et EasyJet Suisse ont pris cette décision jeudi soir. Par ailleurs l'Union européenne envisage d'imposer cette mesure à tous ses membres, a-t-elle annoncé hier. **Selon le quotidien allemand «Bild»**, citant des sources sécuritaires, le commandant de bord, coincé à l'extérieur du cockpit, a vainement tenté de briser la porte à l'aide d'une hache pour tenter d'empêcher la catastrophe. Cet outil fait partie de l'équipement de sécurité d'un A320.

Sur les lieux de l'accident aérien qui a coûté la vie à 150 personnes, les recherches continuent. Gendarmes et enquêteurs sont à pied d'œuvre du matin au soir avec trois objectifs: enquêter sur l'accident, retrouver la deuxième boîte noire et récupérer les restes des victimes, qui sont ensuite examinés par des médecins légistes. En raison de la violence de l'accident et de l'éparpillement des corps, l'identification des victimes - rendue possible grâce à des prélèvements ADN effectués sur les familles jeudi après-midi - pourrait prendre plusieurs semaines, selon la gendarmerie.

La compagnie aérienne Germanwings offre aux proches des victimes du crash «jusqu'à 50 000 euros par passager» pour faire face aux dépenses immédiates, a annoncé un porte-parole hier. Cette première aide, indépendante des indemnités qui devraient être versées par ailleurs au titre de la responsabilité de la compagnie, ne devra en aucun cas être remboursée, a-t-il précisé. **Y.V.D.S. avec AFP**



Gendarmes et enquêteurs sont à pied d'œuvre du matin au soir. FRANCIS PELLIER/AFP

Notre dossier sur
www.germanwings.
24heures.ch

24heures

Adresses: avenue de la Gare 33, CP 585, 1001 Lausanne.
Tél.: 021 349 44 44
Fax: 021 349 44 19

Internet: www.24heures.ch
E-mail: 24heures@24heures.ch

Rédactions régionales
Lausanne et région: av. de la Gare 33, case postale 585, 1001 Lausanne, tél. 021 349 44 44.

Riviera-Chablais: rue du Clos 12, 1800 Vevey, tél. 021 966 82 82.

Nord vaudois-Broye: av. Haldimand 6, case postale 803, 1401 Yverdon-les-Bains, tél. 024 424 84 24.

La Côte: av. Perdtemps 11, case postale 1424, 1260 Nyon 1, tél. 022 994 40 80.

Abonnements
Tarifs pour la Suisse (TVA 2,5% incluse), 12 mois Fr. 489.-.

Courrier: case postale, 1001 Lausanne, Tél.: 0842 824 124 (lu-ve 8 h-12 h/13 h 30-17 h) www.24heures.ch/offre

Suspension et changement d'adresse temporaire: Gratuit sur www.24heures.ch

tél. 0900 924 124 (Fr. 6.- service et appel compris. Tarif pour le réseau fixe.)
Autres services: tél. 0842 824 124, fax 021 349 31 69.

Rédaction
Rédaction en chef: Thierry Meyer (rédacteur en chef, resp.), Claude Ansermoz (rédacteur en chef adjoint, Samedi) Joëlle Fabre (rédactrice en chef adjointe), Leonardo Pescante (rédacteur en chef adjoint, multimédia).

Laurent Martin (directeur artistique). Assistante du rédacteur en chef: Sylvie Minder.

Chefs de rubriques
Vaud & Régions: Laure Pingoud et Michel Jotterand; **Suisse:** Judith Mayencourt; **Monde:** Olivier Bot; **Economie:** Roland Rossier; **Sports:** Pierre-Alain Schlosser; **Culture & Magazine:** David Moginier (secrétaire général); **Service images:** Sébastien Féval; **Internet:** Gilles Biéler; **Suppléments:** Laurent Buschini.

Edition: Jean-Michel Jacot-Descombes (chef d'édition), Danilo Berta (production).

Contact des collaborateurs du journal par courriel selon le modèle:

prenom.nom@24heures.ch
Médiateur: Daniel Cornu (www.mediateur.tamedia.ch).
Marketing: Fabrice Schoch
Direction vente et marketing: Jean-Paul Schwindt.

Publicité print Suisse romande

Tamedia Publications romandes SA
1001 Lausanne - Tél. +41 21 349 50 50 - publicite.lausanne@sr.tamedia.ch

Publicité Print Suisse alémanique

Tamedia Publications romandes SA
8021 Zürich - Tél. +41 44 251 35 75 - publicite.zuerich@sr.tamedia.ch

Point annonces

Guichet: avenue de la Gare 33, 1003 Lausanne / www.mytamedia référence point-annonces

Tamedia Publications romandes SA
Cellules produits numériques +41 21 349 40 48
Digital.Commercial@sr.tamedia.ch

Audience REMP: 183'000 lecteurs (MACH Basic 2014-2). Tirages contrôlés REMP/FRP. Edition totale: 68 011 ex. Membre de la combinaison TOP 2 Romandie. Nouvelle échelle de rabais

Eidipresse TOP Conto valable.

Editeur
Tamedia publications romandes SA, avenue de la Gare 33, 1001 Lausanne.

Editeur: Pietro Supino.

Responsable commercial:

Jean-Paul Schwindt.

Directeur général: Serge Reymond.

Indication des participations importantes selon article 322 CPS: CIL Centre d'Impression Lausanne SA, Editions Le Régional SA, homegate AG, LC Lausanne-cités SA, LS Distribution Suisse SA, Société de Publications Nouvelles SPN SA

Imprimé en Suisse

